

Décodage Douanes



Ruses de fraudeurs

Bijoux, fausse monnaie, drogue: les trafiquants redoublent d'imagination pour passer la frontière

Chloé Dethurens

En septembre, un faux pasteur est interpellé à l'aéroport. Quelque 160 grammes d'héroïne sont cachés dans son corps. A la même période, un homme est intercepté alors qu'il tente de passer un spray lacrymogène dans un flacon de parfum et une matraque télescopique dans une lampe de poche. Au début de décembre, un individu tente de passer la douane avec une pile remplie d'héroïne et de cocaïne. Comme le montrent ces exemples genevois récents, des fraudeurs tentent chaque jour de faire passer illégalement certains produits de France en Suisse ou inversement. Et pour réussir leur coup, ceux-ci n'hésitent pas à utiliser les cachettes les plus improbables, dénichant des gadgets techniques de plus en plus sophistiqués. Tour d'horizon.

Cigarettes, stylos ou boulons

De la cocaïne dans un stylo? De l'or dans une canette de Coca-Cola? De faux billets dans un livre? Pour passer en douce certains produits à travers la frontière, les contrevenants redoublent d'imagination. Certains fabriquent leurs propres cachettes, d'autres se fournissent dans le commerce. «Plusieurs entreprises proposent de nombreux produits permettant de dissimuler des objets», explique l'adjudant Michel Bachar, porte-parole des gardes-frontière genevois. De fausses canettes, de fausses cigarettes, de faux stylos: une armada de gadgets - imitations très réussies - que l'on peut ouvrir en deux pour cacher ce que l'on souhaite. Coût d'une bouteille de soda factice? Près de 50 francs. «C'est un vrai business, tout à fait légal, poursuit le porte-parole. De plus, ces entreprises spécialisées sont à jour sur l'évolution du marché. On trouve donc facilement les produits phare actuels, comme certaines boissons alcoolisées, dotées d'une date de péremption actualisée». Parmi les dernières nouveautés apparues à la douane, de faux boulons et de fausses piles.

Objets astucieux

- 1/Cette cigarette factice, qui se dévisse, est creuse et permet, par exemple, de cacher des diamants. Difficile de la repérer lorsqu'elle est glissée dans un paquet standard.
- 2/Cette pile, l'une des dernières nouveautés retrouvées par les gardes-frontière lors d'un contrôle, est creuse et assez grande pour contenir de l'or.
- 3/Autre objet utilisé par les contrevenants, de fausses boîtes de conserve. Ici, une boîte de chili con carne remplie de montres.
- 4/Cette bouteille de Coca-Cola, bel et bien remplie de liquide, s'ouvre en deux. L'objet, acheté au prix de 49 francs, offre un espace suffisamment grand pour y cacher, par exemple, un sachet de stupéfiant. LAURENT GUIRAUD



Que dissimule-t-on dans ces objets? Le plus souvent, des stupéfiants destinés à la consommation personnelle. Mais aussi des bijoux, volés ou non, ou encore des devises. Le corps humain sert lui aussi bien souvent de cachette. «Nous interceptons de nombreuses mules à l'aéroport, porteuses de cocaïne, poursuit l'adjudant Bachar. Le phénomène est récurrent et dangereux. Lorsque nous en interceptons, notre objectif est de les transporter le plus vite possible en milieu médicalisé.» En décembre dernier, deux femmes de 25 ans ont ainsi été interpellées à la gare Cornavin. Elles étaient porteuses de plus de six grammes d'héroïne, dissimulés dans leur corps.

N'oublions pas les véhicules! Pour passer leurs marchandises, certains n'hésitent pas à les faire modifier, souvent à l'étranger. On y installe des trappes, on transforme le tableau de bord, les sièges... «Mais il faut savoir que quoi qu'on fasse sur une voiture, on laisse des traces», avertit le porte-parole.

Aucune douane épargnée

Les contrevenants, eux, ont tous les âges et toutes les origines. Les «trafiquants à la petite semaine» et autres «petits consommateurs» viennent souvent de Genève. Aucune douane, même la plus petite et la plus isolée, n'est épargnée. Les interpellations sont légion. En mai dernier, lors d'une opération commune de la police et des gardes-frontière, deux jeunes de 20 et 22 ans ont été interceptés à la douane de Fossard. Ils portaient 140 doses d'amphétamines destinées à la revente, cachées à même le corps. Le Russe arrêté lundi avec 81 bijoux «de provenance douteuse», lui, a été intercepté près de Mornaz. Certains fraudeurs, d'ailleurs, se perdent en tentant de passer la frontière en pleine campagne. Rappelons qu'il existe une septantaine de routes carrossables reliant la Suisse à la France dans le canton de Genève. «Mais ce n'est pas parce que vous ne voyez pas de gardes-frontière que nous ne sommes pas là», martèle l'adjudant Bachar.

Comment font ces derniers pour découvrir ces cachettes improbables, drôle-

ment bien imitées? «Nous repérons les personnes suspectes en analysant leur langage non verbal, explique le porte-parole. La façon dont la personne nous regarde ou nous parle, si elle se contredit. Si son regard est fuyant ou si au contraire il est trop persistant. Dès les premières secondes du contrôle, nous savons si nous avons eu raison de faire stopper le conducteur.» En cas de doute, les gardes-frontière peuvent décider d'une fouille de la voiture et de l'individu. «Nous remarquons alors certains signes physiques, par exemple si la personne transpire, si elle est tendue. Mais quelqu'un se montrant trop maître de lui-même peut aussi nous paraître suspect.»

En plus de leurs cinq sens, les gardes-frontière ont à disposition une batterie de moyens techniques pour dénicher une «planque». Tout d'abord un spectromètre, pour relever les traces de stupéfiants. Puis un endoscope, une sorte de minicaméra permettant de fouiller à l'intérieur de la carcasse de la voiture. Autre arme redoutable: le chien!

Le nombre de saisies, lui, est relativement stable depuis 2009. En collaboration avec la police genevoise, plusieurs dizaines de kilos de différentes drogues ont été saisis en 2011. Mais les fraudeurs, eux, adoptent de plus en plus un comportement de «tête brûlée». «Même lorsqu'ils sont en sous-vêtements lors de la visite corporelle, ils continuent à nier qu'ils transportent quelque chose alors que c'est le cas, explique Michel Bachar. Et quand ils se sentent piégés, certains ont tendance à utiliser la force.»

Ces diverses cachettes seront présentées aujourd'hui lors du Zoom métiers, tenu à la Cité des métiers et de la formation. Objectif? Recruter de nouveaux gardes-frontière. Une centaine de collaborateurs ont été engagés l'an passé. D'ici à la fin de 2012, l'effectif des douaniers genevois sera complet pour la première fois depuis plusieurs années.

Les astuces des voleurs en images sur www.fraudeurs.tdg.ch